

SUD

The letters 'SUD' are rendered in a large, bold, red sans-serif font. Each letter contains a different collage cutout. The 'S' features a curved object and a small figure. The 'U' shows a person in a blue uniform. The 'D' depicts a man in a military uniform and cap.

JULIEN GREEN

SUD

The letters 'SUD' are rendered in a large, bold, blue sans-serif font. Each letter contains a different collage cutout. The 'S' features a portion of the American flag. The 'U' shows a person in a military uniform. The 'D' depicts a portion of the Confederate battle flag.

IMPRIMÉ EN FRANCE PAR BRODARD ET TAUPIN

6, place d'Alleray - Paris.

Usine de La Flèche, le 10-01-1974.

6946-5 - Dépôt légal n° 3233, 1^{er} trimestre 1974.

LE LIVRE DE POCHE - 22, avenue Pierre 1^{er} de Serbie - Paris.

30 - 11 - 2496 - 02

ISBN - 2.253 - 00309 - 3

*



30/2496/5

T A B L E

Avant-Propos.	5
Exergue.	7
Distribution.	9
Note.	11
Personnages.	13
ACTE PREMIER.	15
Scène Première.	17
Scène II.	29
Scène III.	51
Scène IV.	54
Scène V.	64
ACTE II.	95
Scène Première.	97
Scène II.	109
Scène III.	113
Scène IV.	117
ACTE III.	149
Scène Première.	151
Scène II.	175

S U D

Ecrivain français issu de parents venus du Sud des Etats-Unis et fixés en France depuis 1895, Julien Green est né à Paris en 1900. En 1916, il abjure le protestantisme et se convertit au catholicisme. En 1917, il s'engage dans les ambulances américaines et en 1918 dans l'armée française.

Démobilisé en 1919, il hésite entre une vocation religieuse et les lettres. On l'envoie achever ses études aux Etats-Unis, la patrie de ses ancêtres, et qu'il ne connaît pas (1919-1922).

Revenu en France, ce catholique fervent hanté par le problème du bien et du mal publie à partir de 1926 romans, nouvelles et son célèbre Journal.

C'est aux Etats-Unis, en 1942, qu'il écrit son unique livre en anglais: Memories of Happy Days (Souvenirs des jours heureux). De retour à Paris qu'il ne quitte que pour de nombreux voyages en Europe, Julien Green poursuit une carrière couronnée en 1951 par le Grand Prix de Monaco, puis par son élection à l'Académie royale de Belgique. Le Grand Prix national des Lettres lui a été décerné en 1966.

ŒUVRES DE JULIEN GREEN

Aux Éditions Plon :

MONT-CINÈRE, roman. ADRIENNE MESURAT, roman.
LÉVIATHAN, roman.
LE VOYAGEUR SUR LA TERRE, nouvelles.
EPAVES, roman. MINUIT, roman.
LE VISIONNAIRE.
LES ANNÉES FACILES : JOURNAL (1943-1945).
JOURNAL (1928-1934). JOURNAL (1946-1950).
JOURNAL (1935-1939). JOURNAL (1950-1954).
JOURNAL (1940-1943). JOURNAL (1959-
LE BEL AUJOURD'HUI.
VAROUNA, roman.
SI J'ÉTAIS VOUS... roman.
MOÏRA, roman. SUD, pièce en trois actes.
L'ENNEMI, pièce en 3 actes et 4 tableaux.
LE MALFAITEUR, roman à tirage limité.
L'OMBRE, pièce en trois actes.
CHAQUE HOMME DANS SA NUIT, roman.
L'AUTRE, roman.

Œuvres complètes.

Illustrations de Denise de Bravura. Sur roto blanc.
JOURNAL I (1928-1939). ROMANS III (1930-1934).
JOURNAL II (1940-1945). ROMANS IV (1936-1937).
JOURNAL III (1946-1952). ROMANS V (1940-1947).
ROMANS I (1924-1927). JOURNAL (1928-1958).
ROMANS II (1927-1929). THÉÂTRE (1953-1956).

Sous le pseudonyme de Théophile Delaporte :
PAMPHLET CONTRE LES CATHOLIQUES DE FRANCE.

SUITE ANGLAISE, essai.

Aux Éditions de la Palatine :

L'AUTRE SOMMEIL.

Dans Le Livre de Poche :

LE VOYAGEUR SUR LA TERRE.	ADRIENNE MESURAT.
LÉVIATHAN.	MOÏRA.
LE VISIONNAIRE.	MINUIT.
VAROUNA.	MONT-CINÈRE.
L'AUTRE SOMMEIL.	PARTIR AVANT LE JOUR.
CHAQUE HOMME DANS SA NUIT.	MILLE CHEMINS OUVERTS.
	TERRE LOINTAINE.

JULIEN GREEN

Sud

PIÈCE EN TROIS ACTES

PLON

© *Librairie Plon*, 1953.

Droits de reproduction et de traduction réservés
pour tous pays, y compris l'U. R. S. S.

AVANT-PROPOS

J'AI ÉCRIT cette pièce en réaction contre une littérature de qualité inégale dont les origines remontent aux environs de 1925 et qui gâtait à mes yeux un grave et noble sujet en le situant presque tout entier sur le plan charnel. Résumé en peu de mots, voici le thème principal de *Sud* :

A la veille de la guerre de Sécession, un lieutenant américain a la révélation de sa nature profonde et de l'amour le plus impérieux en voyant paraître un jeune homme qu'il ne connaissait que de nom. Il est pris alors d'une peur en quelque sorte panique, mais qu'il réussit à dominer. Cherchant à fuir son destin, il demande la main d'une jeune fille, Angelina, à qui il n'avait prêté jusqu'alors que fort peu d'attention; cependant, il apparaît trop clairement qu'il n'est pas amoureux d'elle, et trois personnes le lui disent, chacune à sa manière : Angelina d'abord, puis le père de celle-ci et enfin Jimmy, un garçon de quatorze ans dont la candeur parle sans détours. Le lieutenant Wiczewski essaiera d'avouer sa passion à celui qui en est l'objet, mais il n'y parviendra pas tout à fait et, renouvelant le geste d'un de ses ancêtres dans une circonstance analogue, il tentera de tuer Erik Mac Clure. Pour le pro-

voquer en duel, il l'insulte et il le gifle; toutefois, au moment du combat singulier, il s'offre en victime à l'homme dont il a fait son ennemi et meurt de sa main.

Il va de soi que ce drame serait impossible en 1953, mais nous sommes en 1861, au milieu d'un siècle où pesait sur des passions de ce genre un silence écrasant. Le péché de Ian Wiczewski n'est pas d'avoir aimé Erik Mac Clure, mais bien d'avoir cruellement fait souffrir une femme à qui il demandera pardon. Il n'a en aucune manière le sentiment d'être un paria ou un lépreux. Comme il le dira lui-même une heure avant de se faire tuer : « Je n'ai pas honte, mais je me sens seul. »

Afin de conserver à cette pièce toute la gravité inhérente aux problèmes qu'elle soulève, j'ai voulu lui donner la ligne générale d'une tragédie. On m'a fait remarquer que, sur la scène, mes personnages échangeaient des confidences à cinq mètres l'un de l'autre. C'est là, très exactement, le ton que je cherchais.

JULIEN GREEN.

« La purification d'une passion dangereuse par une libération véhémence ».

C'est ainsi qu'Aristote définit la tragédie et je ne pense pas pouvoir donner de meilleur résumé de la pièce qu'on va lire.

J. G.

SUD a été représenté pour la première fois au théâtre de l'*Athénée-Louis Jovet*, le 6 mars 1953, avec la distribution suivante :

<i>Regina</i>	Anouk AIMÉE.
<i>Ian Wiczewski</i>	Pierre VANECK.
<i>Mrs. Strong</i>	Jeanne PROVOST.
<i>La Négrillonne</i>	Florence VALMORIN.
<i>Angelina</i>	Annie FARGUE.
<i>Edouard Broderick</i>	Michel ETCHEVERRY.
<i>Jimmy</i>	Serge LECOINTE.
<i>Le Négrillon</i>	Claude JOLY.
<i>Uncle John</i>	Georges AMINEL.
<i>Mr. White</i>	Jacques MONOD.
<i>Erik Mac Clure</i>	François GUÉRIN.
<i>Eliza Fermor</i>	Gisèle BAUCHE.
<i>Jérémy</i>	Soumah MANGUÉ.
<i>Mrs. Riolleau</i>	Germaine DELBAT.
<i>Miss Riolleau</i>	Claudie CARREN.
<i>Barnabé, serviteur noir</i>	LANGOUL.
<i>Deuxième serviteur noir</i>	ABIASSI.
<i>Troisième serviteur noir</i>	DIAGNE.
<i>Quatrième serviteur noir</i>	FALL.

NOTE

La pièce se passe quelques heures avant la guerre de Sécession. Le coup de canon de la fin annonce l'ouverture des hostilités entre le Nord et le Sud, à l'aube du 12 avril 1861.

L'action se déroule dans le **salon** d'une grande plantation aux environs de **Charleston**, **dans** la Caroline du Sud.

Pour bien comprendre le décor, il faut se figurer une vaste maison bâtie sur le modèle du temple grec de Pæstum, avec un fronton et de très grosses colonnes qui posent directement sur le sol, sans bases. Deux de ces colonnes sont visibles **de** l'intérieur du salon : on les voit à droite et à gauche d'une grande fenêtre à la française. Entre les deux, le regard plonge dans une longue avenue de chênes tendus de rideaux de mousse grise (exactement vert-de-gris) qui s'agitent au moindre souffle.

Le salon est meublé dans le style un peu lourd de 1850.

PERSONNAGES

Ian WICZEWSKI, 24 ou 25 ans, officier.
Edouard BRODERICK, 40 ans, veuf.
JIMMY, 14 ans, fils d'Edouard BRODERICK.
M. WHITE, précepteur de JIMMY, 60 ans.
Erik Mac CLURE, 20 ans.
Uncle JOHN, noir, 70 ans ou plus.
Un NÉGRILLON et une NÉGRILLONNE.
JEREMY, un noir.
REGINA, 22 ans, nièce d'Edouard BRODERICK.
MRS. STRONG, sœur d'Edouard BRODERICK, veuve.
ANGELINA, 16 ans, fille d'Edouard BRODERICK.
ELIZA.
MRS. RIOLLEAU.
MISS RIOLLEAU, sa fille.

Au début du premier acte, on pourra entendre les deux premières strophes du cantique : Abide with me.

(Wiczewski se prononce Vichefski.)

